

Rayonnant Quatuor Ellipse dans Saint-Saëns, Lekeu et Debussy

Le 19 juillet 2018 par Jean-Luc Caron - Ad Vitam

Camille Saint-Saëns (1835-1921) : Quatuor à cordes n° 2 op. 153. Guillaume Lekeu (1870-1894) : Molto adagio sempre cantante doloroso. Claude Debussy (1862-1918) : Quatuor à cordes en sol mineur op. 10. Quatuor Ellipse. 1 CD Ad Vitam Records. Enregistré en l'Abbaye de Noirlac, du 20 au 23 janvier 2017. Notice bilingue : français-anglais. Durée : 65:01

Grâce à cette exquise réalisation, pour son premier album, le Quatuor Ellipse nous convie à savourer trois chefs-d'œuvre de la musique de chambre en France au passage des XIX^e et XX^e siècle. Un coup d'essai amplement transformé.

Les quatre musiciens, membres de l'Orchestre national de France, éclairent de leur talent et de leur analyse ces partitions majeures, embellies par une captation remarquable due aux techniciens du label Ad Vitam Records, structure indépendante mise en place il y a une quinzaine d'années et distribuée par Harmonia Mundi.

La musique bouleversante du compositeur belge Guillaume Lekeu dont la vie s'arrêtera à l'âge de 24 ans ne manque pas d'impressionner par son lyrisme sincère. Composée en octobre 1887, cette pièce émouvante en *fa* dièse mineur est inspirée par les paroles du Christ au jardin de Gethsémani : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ». Elle doit également aux derniers quatuors de Beethoven avec ses récitatifs assurés tour à tour par chacun des instruments. Le romantisme exploré affiché par Lekeu est pleinement assumé par le quatuor Ellipse qui nous emmène à une intense réflexion sur le sens de la vie durant cette dizaine de minutes suspendues.

Plus brillant et extraverti, le *Quatuor n° 2* en *sol* mineur de Camille Saint-Saëns, œuvre de grande maturité, traduit une nouvelle fois la formidable réserve créatrice du célèbre musicien rarement à court d'idées intéressantes en dépit parfois d'un bavardage dommageable. Le vieux maître le composa en 1918, année de la mort de Debussy et trois ans seulement avant sa propre disparition, en se souvenant avec bonheur de Haydn et Mozart.

L'unique *Quatuor* de Claude Debussy apparut pour la première fois à la Société Nationale de Musique le 29 décembre 1893 grâce au Quatuor Ysaÿe. Comme ce dernier sans doute, le Quatuor Ellipse réussit à mettre en évidence l'inventivité et la singularité du maître dispensateur de sublimes couleurs sonores. Un thème se retrouve dans chacun des quatre mouvements et ne renie aucunement le principe cyclique sans pour autant en devenir esclave tant le compositeur s'autorise librement les métamorphoses imposées. Le tout contribue à esquisser la nouveauté d'un langage novateur, sensuel, indicible.

Dans ces interprétations précises et fidèles, les Ellipse se distinguent par le raffinement de leur jeu, par leur intensité lyrique autant que leur palette transparente. On attend avec une curiosité teintée d'impatience leur prochaine gravure.

